

Entretien avec les sœurs de la Visitation de Tarascon

Sœur Marie Gwendoline, arrivée au couvent depuis 34 ans

Sœur Marie Pierre 75 ans, Arrivée en 1977

Le voile cache les cheveux qui étaient dans l'antiquité considérés comme une parure de la beauté féminine, les cacher pour ne pas séduire, comme le dit saint Paul

Le voile est un signe de consécration et d'appartenance au Christ, un signe de renoncement au monde et un signe de pauvreté.

Comment se passe le moment où on prend le voile ?

Au début, il y a un temps de postulat où la jeune femme découvre la communauté et la communauté la découvre. Si la jeune femme s'épanouit et que la communauté estime qu'elle est faite pour le noviciat, alors on passe à la prise d'habit avec un voile blanc (3 ans).

ensuite viennent les vœux temporaires (deux fois trois ans). La jeune femme reçoit alors la croix. Puis au terme de trois nouvelles années, si la jeune femme confirme son souhait de devenir religieuse, elle émet des vœux de profession perpétuelle et reçoit alors le voile noir.

Qu'est-ce qu'on ressent quand on reçoit le voile ?

C'est un moment très important. C'est comme si le Christ mettait sa main sur nous. On ne s'appartient plus. C'est un geste, il faut que ça passe dans la vie.

La sensation s'estompe. On ne vit plus avec l'émotion du moment mais le sens profond est toujours là. Le matin quand je mets mon habit, je fais une petite prière « revêtez-moi de la robe de charité. Couvrez-moi du voile de votre justice ». C'est une prière voulue par nos fondateurs.

Quand on ne l'a pas, même si c'est pénible quand il fait chaud, on n'est pas nous-mêmes. Je n'aime pas paraître sans mon voile. En visite médicale, ça m'est toujours difficile de devoir enlever le voile. Ça fait vraiment partie de ce que je suis.

Mes neveux me demandaient souvent quand ils étaient petits de me montrer sans le voile, mais je n'ai jamais cédé.

C'est devenu une partie de vous ?

Je me souviens de la première sortie en habit, j'étais dans une grande joie. Je n'avais pas besoin de parler, le Seigneur était là. C'est vraiment un moment très marquant de ma vie.

Je me souviens aussi d'une sortie chez le dentiste quand j'étais novice, j'avais encore le voile blanc. Je croise un petit garçon qui dit à sa maman « Oh regarde maman, une mariée ». Je me suis dit au fond c'est vrai.

Pensez-vous que le voile d'une religieuse c'est pareil que celui d'une mariée ou d'une musulmane ?

Il y a des points communs. C'est compliqué.

Ce qui différencie pour moi c'est l'appartenance au Christ. C'est un signe d'une certaine exclusivité.

C'est une manière de témoigner de cette appartenance au Seigneur.

Comme la mariée à son époux, je suis donnée au Seigneur.

Je connais mal la question pour les musulmanes. Je dirais que ça n'est pas une obligation pour nous.

Quand je sors quelques rares fois dans la rue et que je croise des jeunes femmes voilées ça m'interpelle.

Il y a entre nous comme une complicité.

Pourquoi certains ordres religieux portent le voile et pas d'autres ?

C'est un choix de la congrégation.

Certaines congrégations apostoliques ont fait le choix de ne pas en porter en pensant nécessaire de mieux se fondre dans le milieu où elles vivent.

Les ordres contemplatifs comme le nôtre portent le voile, sauf peut être sainte Llioba qui est une communauté assez récente et où on porte la capuche.

Il y aussi des voiles plus courts que d'autres, certains remaniements.

Pourquoi les hommes ne portent pas de voile ?

Sans doute parce que la coiffure chez la femme est un attribut de beauté, moins chez les hommes.

Avez-vous un habit ou un voile pour la vie ?

Non on en change en fonction de l'usure.

L'habit est béni. Il y a un rituel de bénédiction de l'habit la première fois qu'on le vêt .

Certaines personnes viennent toucher ma robe parce qu'elle est portée par une religieuse.

Une fois dans une gare un jeune garçon me dit « c'est la première fois que je vois une religieuse habillée » (rires)

Dans la rue souvent les gens me disent « Merci d'avoir gardé l'habit »

Les religieuses sont enterrées aussi avec l'habit.

L'habit est un vrai signe de pauvreté. Je me souviens qu'en tant que postulante je me suis dit « Merci, je n'aurais plus à prendre du temps à réfléchir. Voilà un souci de moins »

On ne cherche plus à se mettre en valeur.

On n'a qu'une robe pour l'été et pour l'hiver.